



Au premier trimestre 2014, l'industrie souffre mais l'emploi salarié haut-normand résiste globalement

Au premier trimestre 2014, l'emploi salarié haut-normand dans les secteurs principalement marchands baisse très faiblement (- 0,1 %) et la Haute-Normandie crée plus de 250 emplois intérimaires. Ce trimestre, la Haute-Normandie est la région métropolitaine où l'emploi industriel enregistre la plus forte baisse avec 1 100 salariés de moins (- 0,9 %). Toutes les branches sont en net repli.

Étienne Silvestre (Insee Haute-Normandie)

Au premier trimestre 2014, l'emploi salarié haut-normand dans les secteurs principalement marchands baisse très faiblement (- 0,1 %). Sa baisse s'atténue pour le troisième trimestre consécutif et est désormais moins élevée qu'en France métropolitaine (- 0,2 %). L'Eure perd plus de 550 salariés ce trimestre et subit l'ensemble des pertes nettes d'emploi. Sur un an, la région perd plus de 5 500 salariés (- 1,3 %).

L'intérim progresse fortement en Seine-Maritime

Au premier trimestre 2014, la Haute-Normandie crée plus de 250 emplois intérimaires (+ 1,3 %) alors que leur nombre recule vivement en France métropolitaine (- 4,8 %). L'intérim se contracte dans l'Eure (- 5,6 %) mais progresse fortement en Seine-Maritime (+ 5,3 %). Hors intérim, près de 800 emplois salariés ont été perdus dans la région, soit un recul modéré (- 0,2 %) de même ampleur dans les deux départements, en dépit d'une conjoncture très défavorable dans l'industrie.

Toutes les branches industrielles déclinent mais retournement dans le tertiaire

Ce trimestre, la Haute-Normandie est la région métropolitaine où l'emploi industriel enregistre la plus forte baisse avec 1 100 salariés de moins (- 0,9 %). Toutes les branches sont en net repli. Les fabrications de matériels de transport (- 1,4 %) et de produits agro-alimentaires (- 1,3 %) refluent particulièrement. La dégradation est légèrement plus accentuée dans l'Eure (- 1 %) que dans la Seine-Maritime (- 0,9 %). En Seine-Maritime, elle est répartie sur toutes les branches, les plus touchées étant l'agro-alimentaire (- 1,8 %) et les matériels de transport (- 1,7 %). Dans l'Eure, elle est concentrée dans l'énergie (- 3,7 %) et les autres produits industriels (- 1,2 %).

Les effectifs de la construction régressent davantage dans la région (- 0,9 %) qu'en France métropolitaine (- 0,3 %). Le secteur perd 400 salariés, comme chaque trimestre en moyenne depuis deux ans.

1 Évolution sur trois mois de l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands (du quatrième trimestre 2013 au premier trimestre 2014)

	Eure		Seine-Maritime		Haute-Normandie		France métropolitaine	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Secteurs principalement marchands	-571	-0,5	+42	0	-529	-0,1	-40 229	-0,2
Industrie	-377	-1	-737	-0,9	-1 114	-0,9	-11 197	-0,2
Construction	-20	-0,2	-367	-1,2	-387	-0,9	-6 675	-0,3
Commerce	+101	+0,5	+92	+0,2	+193	+0,3	-15 122	-0,1
Services marchands hors intérim	+134	+0,4	+387	+0,3	+521	+0,3	+543	+0,1
Intérim	-409	-5,6	+668	+5,3	+258	+1,3	-7 778	-4,8

Unité : données CVS en nombre, en millier et % fin de trimestre

Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Source : Insee, estimations d'emploi.

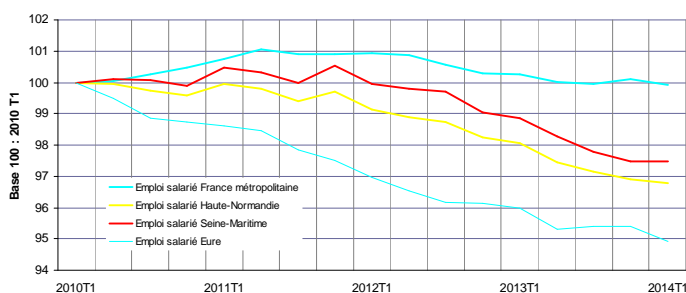
Cette diminution s'accroît en Seine-Maritime (- 1,2 % après - 0,6 % au précédent trimestre) mais ralentit dans l'Eure (- 0,2 % après - 0,7 %).

Si en 2013 la Haute-Normandie est la région métropolitaine où les effectifs du tertiaire hors intérim ont le plus reculé (- 1,5 %), elle est ce trimestre celle où ils progressent le plus avec un gain de plus de 700 salariés (+ 0,3 %). Le commerce (+ 0,3 %) et l'hébergement-restauration (+ 1,6 %) s'améliorent enfin. Les services aux entreprises (+ 1,2 %) et l'information-communication (+ 1,3 %) retrouvent également de la vigueur. Globalement, la reprise dans le tertiaire hors intérim est légèrement plus vive dans l'Eure (+ 0,4 %) que dans la Seine-Maritime (+ 0,3 %).

La construction, le secteur le plus touché sur un an

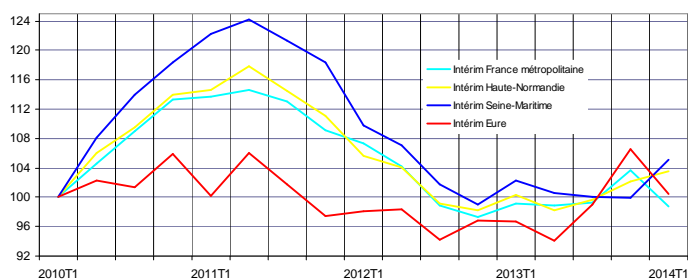
Sur un an, l'emploi salarié recule de 1,3 % en Haute-Normandie et de 0,3 % en France métropolitaine. La région gagne des salariés dans l'intérim (+ 3,2 %) mais subit des pertes relativement élevées dans les autres grands secteurs, notamment la construction (- 3,2 %) et l'industrie (- 2,1 %). L'emploi salarié décline plus dans la Seine-Maritime (- 1,4 %) que dans l'Eure (- 1,1 %). En Seine-Maritime, l'intérim progresse moins et la construction, comme l'industrie, se détériorent davantage. ■

2 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié haut-normand des secteurs principalement marchands

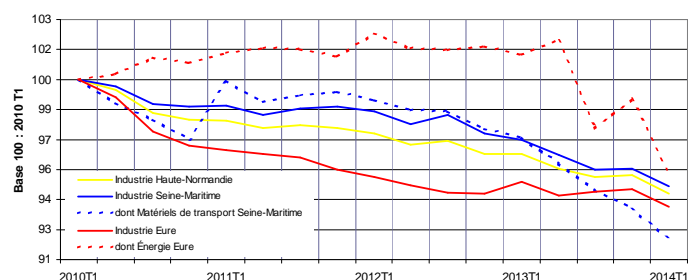


Source : Insee, estimations d'emploi

3 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié haut-normand dans l'intérim

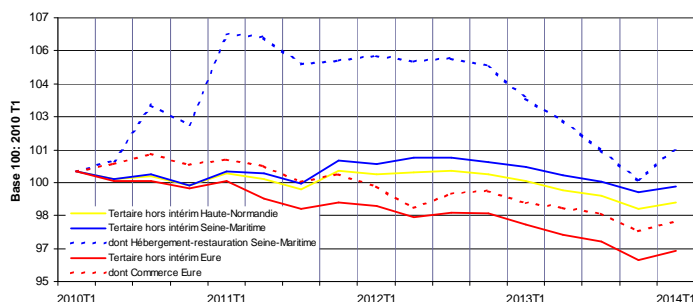


4 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié haut-normand dans l'industrie



Source : Insee, estimations d'emploi

5 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié haut-normand dans le tertiaire hors intérim



Source : Insee, estimations d'emploi

Définitions

Les estimations trimestrielles d'emploi portent sur l'emploi salarié des secteurs principalement marchands : secteurs DE à MN et secteur RU hors activité des ménages en tant qu'employeurs.

Trois sources sont à la base de ces estimations : les bordereaux récapitulatifs de cotisations sociales, l'interrogation directe des grandes entreprises nationales (La Poste, France Télécom, EDF, GDF-Suez et la SNCF) et l'estimation du nombre d'intérimaires par la Dares.

Les estimations sont corrigées des variations saisonnières et révisées ponctuellement. Deux estimations sont diffusées chaque trimestre avec vingt jours d'écart : la première au niveau national et la seconde au niveau départemental.

Insee Haute-Normandie

8, quai de la Bourse
CS 21410
76037 Rouen Cedex 1

Directeur de la publication :
Jean-Christophe Fanouillet

Rédacteur en chef :
Maryse Cadalanu

@Insee 2014

Pour en savoir plus :

- 1er trimestre 2014 : peu de signaux favorables / Insee Haute-Normandie ; Caritg Jean-Philippe - In : Insee Conjoncture Haute-Normandie N° 1 (2014, juillet) ; 4 p.

